

TÊTU+ BRÈVES



Les homos belges plus clairs que nous!

Enfin une association qui attaque frontalement la prise de drogue et d'alcool dans le cadre de la reprise de l'épidémie. Les Belges d'Exæquo ont décidé de mettre le paquet dans une série de visuels qui mettent l'accent sur l'ecstasy, le LSD, le crystal, les amphétamines et la cocaïne. Pas moralisatrice, la campagne insiste sur les risques encourus si on est défoncé. Le slogan principal des affiches est : « L'abus d'alcool, l'usage de drogues peuvent modifier le désir, l'excitation et l'orgasme. Ils peuvent aussi vous amener à avoir des rapports sexuels non protégés. Mieux vaut en être conscient. N'oubliez pas de toujours avoir préservatifs et gel lubrifiant avec vous. » DIDIER LESTRADE

Feu vert

L'Agence européenne du médicament (EMA), lors de sa session de novembre, a rendu un avis favorable pour l'autorisation de mise sur le marché d'Isentress, l'anti-intégrase du laboratoire pharmaceutique MSD, en association avec d'autres antirétroviraux dans le traitement des séropositifs en échappement thérapeutique. Après cet accord, il faudra encore quelques mois pour que ce nouvel antirétroviral soit commercialisé en France. Le médicament reste accessible en ATU de cohorte (et en ATU nominatives, sur dossier). Ce produit est déjà commercialisé aux États-Unis.

Ça rend sourd!

Des troubles de l'audition sont effectivement observés chez des personnes prenant des traitements contre les troubles de l'érection. La FDA américaine a annoncé une révision des fiches techniques accompagnant les principales pilules de l'amour comme le Viagra, Cialis et Levitra. Pourquoi? Leur usage peut provoquer des pertes soudaines d'audition et parfois des vertiges accompagnés de bourdonnements qui ressemblent à des sonneries. Comme ces traitements sont souvent utilisés par les personnes séropositives ayant des troubles de l'érection, il vaut mieux le savoir. Parlez-en à votre médecin traitant.

Ça fait grossir!

Au début, les malades du sida étaient squelettiques. Aujourd'hui ils sont souvent obèses, selon une étude américaine. Près des deux tiers des Américains vivant avec le VIH seraient en surpoids, une proportion similaire à celle retrouvée dans la population américaine dans son ensemble. C'est pourquoi les médecins surveillent de plus en plus l'obésité de leurs patients, facteur de diabète, d'hypertension artérielle, voire d'hypercholestérolémie. Au total, 63% des patients de l'étude étaient trop gros ou obèses. Seuls 3% d'entre eux étaient en sous-poids, mais aucun n'était

squelettique.

Ces chiffres sont d'autant plus frappants que la plupart des personnes étudiées étaient des militaires et avaient tendance à être en meilleure forme que le reste de la population. Les chercheurs s'interrogent : « Peut-être devrions-nous réorienter nos préoccupations et nous assurer que les patients conservent un poids normal. » DL

Un cancer gay?

Les médecins remarquent une chose étrange de la maladie dont l'incidence a énormément baissé depuis l'arrivée des trithés : le cancer de la peau. Les taches pourpre marquées la symbolisent de l'épidémie, est une quinzaine de longue date, qui n'est pas bien. C'est un phénomène marginal, mais qui pose des questions : ces cancers ne sont pas agréables et ne mettent pas fin à la vie des patients. Mais ils ne sont pas le signe d'un dysfonctionnement du système immunitaire. Les séropositifs contractent le cancer longtemps et qui répondent bien à la thérapie. Cette résurgence oubliée annonce-t-elle une nouvelle chose ou est-elle la manifestation clinique d'une pathologie de surprise? N'oublions pas que le cancer de Kaposi reste très présent en Afrique, puisque les malades du sida n'ont pas accès aux tr